

MERCREDI 5 AOUT 1984

# INFO

*Magazine*

Lui c'est Richard Elle c'est Marilyn

## ILS TIRENT A VUE



RAYMOND DANON

présente

SANDRINE  
BONNAIRE

LAURENT  
MALET

DANS

# TIR A VUE

UN FILM DE

**MARC ANGELO**

SCENARIO, ADAPTATION, DIALOGUES

**YVES MOUROT**

D'APRES UNE IDEE ORIGINALE DE

**LUCAS BELVAUX**

avec

**JEAN CARMET**

et

**MICHEL JONASZ**

MUSIQUE DE

**GABRIEL YARED**

INTERPRETEE PAR

**KARIM KACEL**

DIRECTEUR DE PRODUCTION

**PIERRE DARÇAY**

DISTRIBUTION

**PARAFRANCE**

RELATION AVEC LA PRESSE

**MARLENE et EUGENE MOINEAU**

Jeunes, arrogants, provocants, Marilyn et Richard.



DERRIERE CES VISAGES D'ANGES,  
L'INSOUCIANCE MAIS AUSSI LE DÉSESPOIR  
QUI ALLAIENT FAIRE D'EUX DES MEURTRIERS

16 h 30 hier, quartier des Batignolles dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le commissaire CASTI de la B.R.B. rejoint ses hommes au dernier étage d'un immeuble vétuste encastré au fond d'une cour sordide. Un de ses adjoints lui tend des négatifs oubliés dans la hâte sous une pile de linges. Enfin il va pouvoir mettre un visage sur ces deux jeunes motards qui défraient la chronique depuis plus d'un mois.

## LE PREMIER FAUX PAS

Une nouvelle victime abattue trop près de cette chambre qui abritait leurs ébats passionnés a permis à la police de remonter jusqu'à eux. Et maintenant qu'elle connaît l'identité de ces ennemis publics, une impitoyable chasse à l'homme va s'engager. Car le commissaire CASTI veut aboutir au plus vite avant qu'ils ne tuent encore.

Rappelons les faits. Le samedi 9 juin vers les 15 heures à Courbevoie, le premier agressé sera un armurier, toujours dans

POUR LES VOISINS STUPEFIÉS, CE N'ÉTAIT QU'UN COUPLE D'AMoureux COMME LES AUTRES.

le coma à l'heure actuelle. Vol de deux Ruger 357 Magnum et d'une réserve conséquente de cartouches. L'homme est un indicateur, mais la police s'interroge. Le milieu, lui, aurait travaillé plus proprement.



Le commissaire Robert CASTI et l'inspecteur Daniel GALO.

## L'ENGRENAGE

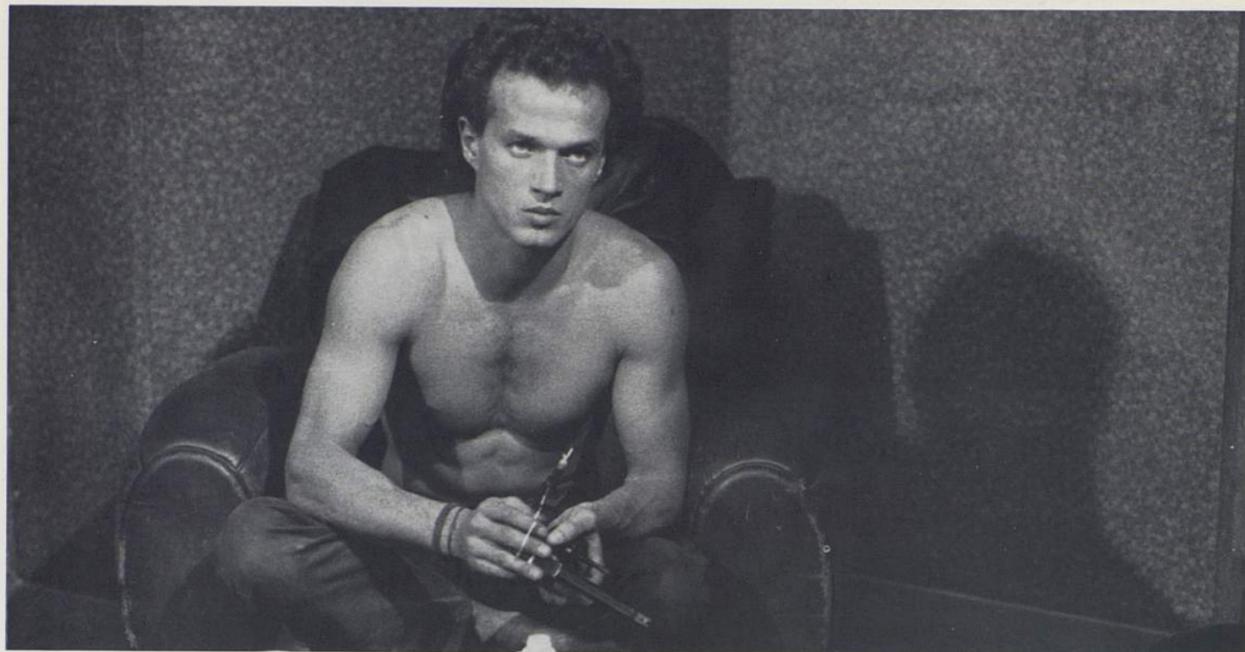
Se succéderont alors une série de braquages insolites. La balistique est formelle, les projectiles sont du même calibre que les armes volées, et les témoignages se recourent : les coupables sont jeunes, arrogants, provocants, et rompent avec la triste tradition du casse en commettant leurs méfaits dans le rire, la bonne humeur, la joie.

Seulement, quand on commence à jouer avec des armes, les armes finissent par ne plus être des jouets !

Et c'est l'escalade.

Une fuite en avant que le commissaire CASTI est fermement décidé à stopper.

Y.-M. A.



## LAURENT MALET, UN MONSIEUR FICHÉ POUR AVOIR TREMPÉ DANS DE NOMBREUSES AFFAIRES

LAURENT MALET,  
alias RICHARD.

Car aujourd'hui monsieur se fait appeler ainsi par toute la bande de « TIR A VUE ».

A noter qu'il n'en est pas à son coup d'essai.

D'ailleurs les mutations ça le connaît, puisque dès 1976 nos services l'avaient déjà fiché et soupçonné d'avoir trempé sous divers noms d'emprunts dans certaines affaires comme « LA FOIRE » par exemple, organisée par Pierre VIALLET, et dont il a été l'un des principaux meneurs.

Action qui lui aura servi de tremplin.

Mais pas mis le pied à l'étrier.

Pour trouver l'instigateur, il faut remonter jusqu'à l'enfance et s'intéresser à Norbert CARBONNAUX, son beau-père, bien connu des professionnels et qui s'accoutait volontiers avec des pontes du genre LAUTNER et AUDIARD.

Fréquentations significatives et influences notoires, décisives.

Et c'est le début de l'engrenage.

Parce que ces gens-là, ça laissent des marques, des traces, et on se prend à l'envie de les pister.

En fait, il se laisse plutôt entraîner, enrôler.

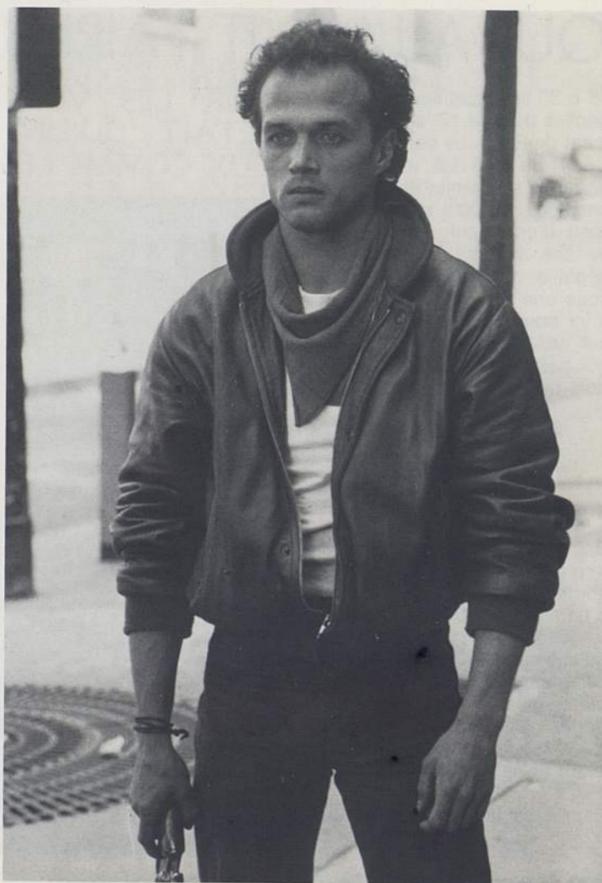
Et se mêlant aux activités des grands, il fait bientôt figure de silhouette. Pour l'instant. Il faut dire qu'il n'a que 7 ans...

Ensuite il s'aguerrit, entre autres, au Centre de la rue Blanche avant d'entrer dans le milieu. Définitivement.

Puis il y a les rencontres, les premières armes.

Pas du tout le type à travailler en solitaire, il rejoint très vite GIOVANNI, s'associe à Gilles BEHAT. Ce dernier, lui ouvrant de nouvelles perspectives, ce sera un véritable festival. Et s'ensuivront notamment, CHABROL, LOSEY, GRANIER-DEFERRE, J.-C. MOCKY, FASSBINDER, LELOUCH...

Enfin, selon nos informateurs, il semblerait qu'il a passé la frontière italienne pour s'embarquer dans le clan COMEN-CINI...



## SANDRINE BONNAIRE AVAIT FIGURÉ DANS DEUX ENTREPRISES CÉLÈBRES

BONNAIRE, dite SANDRINE. Ou MARILYN pour le cas qui nous occupe.

Récidiviste.

Avait également fait parler d'elle, largement, lors de sa précédente aventure au retentissement national. Chef et responsable de cette explosion : Maurice PIALAT.

Pourtant, à l'origine, c'est avec

une de ses sœurs que ce voleur d'images a rendez-vous.

Débonnaire, SANDRINE décide de l'accompagner.

Et saisi par sa nature, c'est elle que PIALAT retient.

Percée immédiate, fulgurante.

Cependant, elle qui ne rêvait que de brûler quelques planches, sait garder la tête froide

bien que son visage figure à présent sur tous les magazines.

Car, doucement volontaire, elle avait su préparer son ascension.

La preuve, s'étant infiltrée au cœur d'une organisation spécialisée, elle avait figuré auparavant dans deux entreprises célèbres : « LA BOUM » et « LES SOUS-DOUES EN VACANCES ».

Mais très rapidement, elle veut se remettre au travail, reprendre sa route, se frayer un chemin. Elle a trouvé sa voie et rue dans les brancards.

Septième de onze enfants, elle a besoin de prendre du champ.

CESAR ne s'y est pas trompé. Et, déjà, lui a rendu ce qui lui revient. Parce qu'elle est bien partie...





## JEAN CARMET A COMMENCÉ SA CARRIÈRE EN FURETANT CHEZ LES ENFANTS DU PARADIS



D'aucuns prétendent qu'il aurait commencé sa mission en furetant sur les plateaux des « ENFANTS DU PARADIS ».

Vision céleste et vocation instantanée.

Mais il n'a pas toujours été un ange pour autant et ne s'est pas toujours comporté comme un saint.

Pour preuve : « DUPONT LA JOIE », « CANICULE », « BUF-FET FROID », « LA BANQUIÈRE », « LE FAUSSAIRE », etc.

Car débiter en empruntant le boulevard du Crime, c'était finalement s'exposer au risque d'avoir à se fondre dans une foule de personnages peu recommandables.

Avec, à l'occasion, des échappées plus miséricordieuses.

Devenir vicaire de campagne ou se faire curé de Tours, aurait pu suffire.

Il faut croire que non.

De ce fait, mué aujourd'hui en commissaire patelin enquêtant en pleine capitale, devrait lui permettre de gagner cette rédemption...

Ce maître-chanteur se met du côté de la loi le temps d'une enquête.

Interpréter un inspecteur de police qui ne se gendarme jamais, était dans ses cordes.

Le voici donc un holster accroché sous l'aisselle et pimentant sa prestation de notes personnelles.

Mais la comédie ce n'est pas nouveau plus lui.

Si en 1983, il a été nommé aux Césars pour le Meilleur Second Rôle dès son premier film, n'oublions pas qu'il avait fait ses débuts de comédien en février 1979 à la Gaîté-Montparnasse dans une pièce de Didier KAMINKA : « TOUTES LES FEMMES SAUF MAMAN ».

Et le public tout autant que la critique, s'étaient accordés pour reconnaître la naissance d'un véritable acteur.

Un détail cependant.

Si aujourd'hui il joue sur les deux tableaux, rappelons-nous qu'il avait fui les études pour ne pas devenir cadre.

Et qu'il a commencé sa carrière comme artiste peintre...

## MICHEL JONASZ UN INSPECTEUR DE POLICE QUI NE SE GENDARME JAMAIS



## MARC ANGÉLO : ET LE DÉSIR EST DEVENU PLAISIR

Marc ANGELO, 32 ans. Et 20 années d'un grand désir de faire du cinéma.

### FLASH BACK

Après avoir passé toute son enfance au Maroc, il vient à Paris poursuivre ses études.

### TRAVELLING

De la Fac aux plateaux de cinéma.

De la régie à l'assistantat.

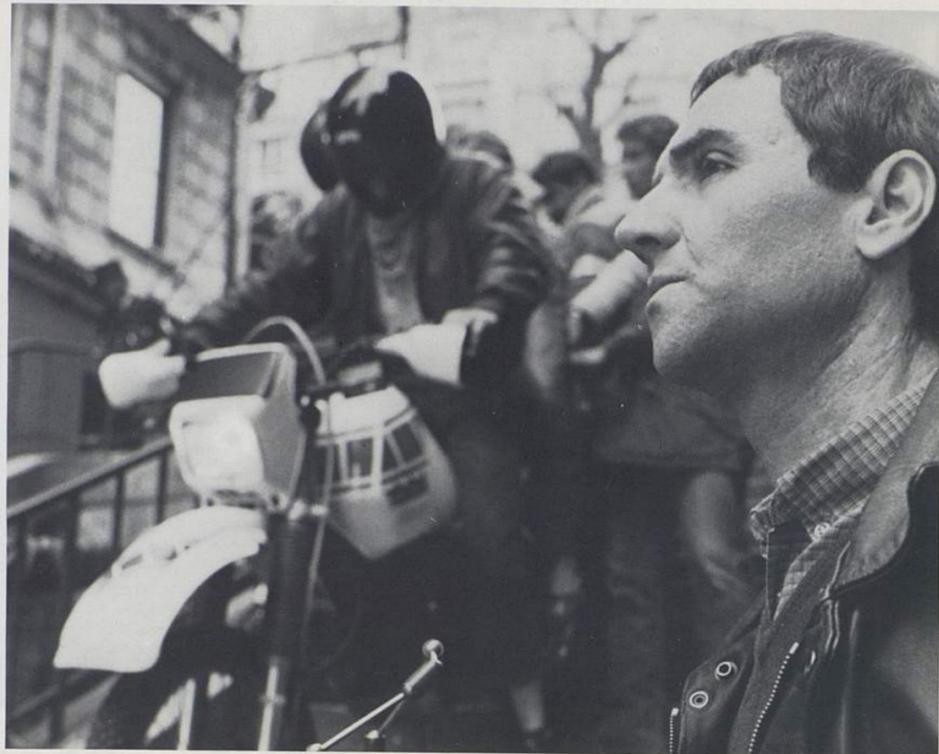
Avec, entre autres, P. SCHOENDOERFFER, P. GRANIER-DEFERRE, J.-C. MISSIAEN, A. ARCADY, Y. BOISSET.

### GROS-PLAN

Rencontre Yves MOUROT. Immédiatement complices, l'un et l'autre ont envie de travailler ensemble.

Et c'est « TIR A VUE ».

Et le désir est devenu plaisir...



Yves MOUROT, né en 1951, à Alger.

Après des études de Lettres Classiques, son intérêt croissant pour l'écriture scénaristique le pousse à la rupture.

Il voudra remonter la chaîne cinématographique en partant du dernier maillon.

Tout d'abord projectionniste, il s'inscrit bientôt dans un cours d'Art Dramatique afin de mieux appréhender les applications du jeu et ses méandres.

Ensuite, après avoir interprété quelques rôles et même tâté à la mise en scène, il fait de la régie sur divers films et travaille, entre autres, avec Jacques ROZIER, Claude SAUTET, Jean YANNE, Claude BERRI et Roman POLANSKI.

Et les quinze mois passés aux côtés de ce dernier durant le tournage et les finitions de « TESS », seront décisifs.

Sûr d'avoir vu et entendu ce qu'il voulait connaître, il se décide et ne se consacre dorénavant qu'à l'écriture, sa seule passion.

S'ensuivent « LE FOSSE », une chronique se déroulant pendant la guerre d'Algérie.

Puis « LES NERFS A VIF » et « TIR A VUE », destinés à MARC ANGELO.

Entre-temps, écrit également pour les productions JEGA. Le projet, qui doit se tourner en Chine, avorte. Aujourd'hui, cette même production vient de lui commander un nouveau scénario. Toute l'action se situera en Provence...

## YVES MOUROT A REMONTÉ LA CHAÎNE EN PARTANT DU DERNIER MAILLON



# GABRIEL YARED : UN TRAVAIL QUI EST PARTIE INTÉGRANTE DE LA RÉALISATION

Né à Beyrouth le 7 octobre 1949, Gabriel YARED, de nationalité libanaise a poursuivi des études de droit à l'annexe de la Faculté de Lyon à Beyrouth.

Après un séjour au Brésil, Gabriel YARED s'installe en 1970 en France, où sa demande de naturalisation française est en cours. Il étudie la composition musicale avec Maître Henri Dutilleul à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

De 1973 à 1980, il compose, orchestre et fait les arrangements pour un grand nombre de chanteurs : Hal-

lyday, Aznavour, Bécaud, Mathieu, Salvador, Jonasz, Hardy, parmi d'autres.

Compositeur de jingles publicitaires (en exclusivité avec 15-30 Radio). Il réalise en 1979, un disque en tant que chanteur (R.C.A. collection, Paroles et Musiques avec M. Jonasz).

Depuis 1980, Gabriel YARED est le producteur et le réalisateur des disques de Michel Jonasz et de Françoise Hardy.

Pour le cinéma on relève les musiques des films : « Sauve qui peut » (Go-

dard); « Malevil » (Ch. de Challonges); « L'Invitation au voyage » (Peter del Monte); « Interdit au moins de 13 ans » (J.L. Bertucelli); « La Lune dans le caniveau » (J.J. Beinex); « Le Java des ombres » (Romain Goupil); « La Scarlatine » (G. Aghion); « Sarah » (M. Dugowson); « Les petites guerres » (N. Bagdadi); « Hanna K. » (Costa Gavras); « Dream One » (A. Sélignac-J. Borman).

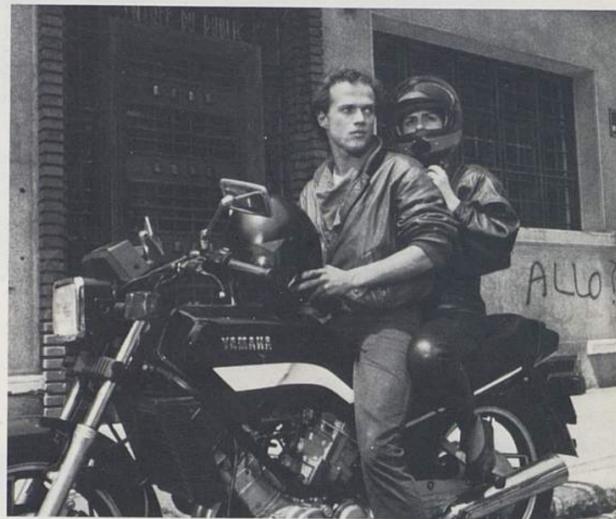
Sociétaire et membre du Conseil pédagogique de l'Ecole des Variétés de la SACEM.

Grand Prix 84 de la Musique de film décerné par la SACEM pour « La Lune dans le caniveau » et « Hanna K ».

Il est le responsable de nombreux indicatifs télé et radio (France Inter, Dimanche Magazine A.2, Jour J. Résistances Magazine des droits de l'homme...).

A propos du rôle de la musique dans un film, Gabriel YARED estime qu'il n'est pas celui — secondaire et redondant — d'un support de l'image. La musique doit faire partie intégrante de l'œuvre et en constituer une base aussi prégnante que celle de l'image.

Gabriel YARED associe à des principes de musique classique des sons « soumis » à l'ordinateur (ou au synthétiseur) pour créer une musique foncièrement originale.



## TIR A VUE

Sur des paroles originales ci-dessous, Gabriel YARED a composé la musique de la chanson du générique qu'interprète KARIM KACEL.

C'est un rêveur qui gamberge  
Un gosse d'une dizaine de berges  
Et dans la fumée d'une sèche qui monte comme un nuage

S'envole au-dessus d'la ville  
Loin des moments difficiles  
Et loin des mauvais jours qui grondent comme un orage

Il voit la vie qui s'arrête  
Dans le rouge d'une cigarette  
Il voit brûler de son enfance les dernières pages

C'est vers le ciel qui s'embrume  
C'est par le feu qui s'allume  
Qu'il voit dans la fumée d'une sèche  
[qui monte comme un voyage

Paroles de Michel JONASZ

Musique de Gabriel YARED

## LES ACTEURS

Marilyn .....	SANDRINE BONNAIRE
Richard .....	LAURENT MALET
L'inspecteur Robert Casti .....	JEAN CARMET
L'inspecteur Daniel Galo .....	MICHEL JONASZ
L'inspecteur Vidal .....	MICHEL STANO
Salem .....	SALAH TESKOUK
Le gandin .....	ERIC PICOU
Le gosse .....	FREDERIC BERTHEREAU
Le garçon de café .....	YVES MOUROT
Madeleine Casti .....	SONIA LAROSE
L'individu amoureux des armes .....	MAX MOREL
L'employée des bains-douches .....	MARIE-FRANÇOISE FRELAT
Le substitut .....	PIERRE LONDICHE
Le commissaire Blanchard .....	JEAN-CLAUDE BOUILLAUD
Le pompiste .....	JACQUES BURLOUX
Le flic .....	DAVID KODSI
La dame .....	HELENA HENRIKSSON
Le gendarme .....	FRANÇOIS LANDRY
Une cliente .....	CHRISTINE PIGNET
L'employée de la P.J. ....	CLAUDIA COSTE
La vendeuse de la boucherie .....	TATIANA VIALE
Le jeune inspecteur .....	JEAN-MARIE BALEMBOIS

LIEUX DE TOURNAGE : PARIS-REGION PARISIENNE

7 MAI/30 JUIN 1984

## LES TECHNICIENS

### LA REALISATION

Réalisateur .....	MARC ANGELO
Premier assistant .....	DAVID KODSI
Second assistant .....	CLEMENT DELAGE
Stagiaire .....	EDDY MOINE
	SABINE TREVES
Scripte .....	CHRISTINE PELLE
Stagiaire scripte .....	MARIE BELTZ

### LE SUJET

Scénario, adaptation, dialogues .....	YVES MOUROT
Idée originale .....	LUCAS BELVAUX

### LA MUSIQUE

Musique de GABRIEL YARED, Editions Delième  
Interprétée par KARIM KASEL

### L'IMAGE

Directeur de la photographie ..	CHARLES VANDAMME
Cadreur .....	YVES ANGELO
Premier assistant .....	MICHEL SOURIOUX
Second assistant .....	LAURENT JANVIER
Photographe de plateau ....	PIERRE MECHIN

### LE SON

Chef opérateur .....	MICHEL LAURENT
Assistant .....	MICHEL MELLIER
Bruiteur .....	JONATHAN LIEBLING

### LE MONTAGE

Chef monteuse .....	NELLY MEUNIER
Monteuse son .....	CATHERINE CONSTANT
Assistante .....	CHRISTINE TRON

### LA DECORATION

Chef décorateur .....	RAOUL ALBERT
Accessoiriste de plateau ....	CLAUDE PLET
Régisseur d'extérieur .....	GEORGES VERMEIREN

### LE MAQUILLAGE-COIFFURE

Chef maquilleuse .....	CATHERINE DEMESMAEKER
------------------------	-----------------------

### LES COSTUMES

Créatrice de costume .....	MIC CHEMINAL
Habilleuse .....	MONIQUE DURY

### LA LUMIERE

Chef électricien .....	LUIGI POISOLI
Electriciens .....	JEAN GAVA
	RACHID MADAOU
Groupman .....	PATRICK LEMAIRE

### LA MACHINERIE

Chef machiniste .....	ALAIN MANZON
Machinistes .....	CLAUDE PILLAS
	PIERRE LHOME

### CASCADES

Coordination et réglage des cascades .....	GIL RACONIS
Cascadeurs .....	PHILIPPE GUEGAN
	ALAIN BROCHERY
	GIL RACONIS

### LA PRODUCTION-ADMINISTRATION

Régisseur général .....	NICOLE CARMET
Régisseur adjoint .....	PATRICK RIEUL
Stagiaire .....	PASCAL GORAND
Secrétaire de production ....	EDITH DE KERTEL
Administrateur de production ..	COLETTE CHEVEREAU
Casting silhouettes .....	SYLVESTRE GUARINO
Directeur de production ....	PIERRE DARÇAY
Caméra .....	ARRIFLEX
	(ALGA-SAMUELSON)

Optique .....	Objectifs Zeiss 16 mm, 24 mm, 35 mm, 50 mm, 85 mm, Canon 300 mm, 600 mm, Zoom Angenieux 20/120
---------------	--

Procédé .....	Kodak 5294
Format .....	1,66
Laboratoire .....	G.T.C.
Auditorium .....	SIMO
Pellicule son .....	PYRAL
Synchronisations .....	SIMO
Matériel électrique .....	Transpalux

Matériel de son  
Générique : M.C. Films

Durée du film : 90 minutes

Sortie Paris-Provence : 5 septembre 1984



#### **PRODUCTION**

LIRA-ELEPHANT

103, Faubourg-Saint-Honoré  
75008 PARIS  
563.64.65

#### **DISTRIBUTION**

PARAFRANCE

73, Champs-Élysées  
75008 PARIS  
563.06.12

#### **VENTE MONDIALE**

PARAFRANCE  
Michel GUE

73, Champs-Élysées  
75008 PARIS  
563.71.28

#### **RELATIONS AVEC LA PRESSE**

MARLENE  
et EUGENE MOINEAU

3, rue du Plâtre  
75004 PARIS  
887.55.88

La présente plaquette de presse ne fait  
pas novation aux obligations publicitaires.

